



PEB Échanges, Programme pour la construction et  
l'équipement de l'éducation 2004/13

La prévention du crime  
par l'aménagement  
du milieu

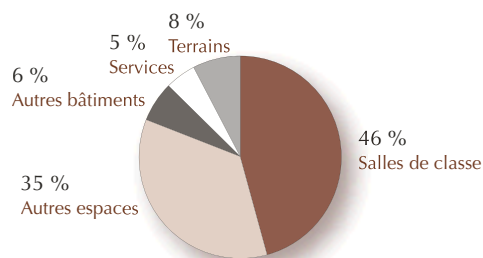
**Rick Draper,  
Emma Cadzow**

<https://dx.doi.org/10.1787/586545508673>

## Évaluation du programme 5YPP

Le programme 5YPP a été évalué au regard de trois critères : le type de projet entrepris par les écoles, l'ampleur des projets et la perception de la procédure par les établissements. La répartition des différents types de projet est illustrée par le schéma 2.

Schéma 2. Types de projet 5YPP pour la période 2000-2003



Il est surprenant de constater que plus de 50 % des projets coûtent moins de 25 000 NZD et que quasiment les trois quarts d'entre eux coûtent moins de 50 000 NZD. Pourtant aucune école ne dispose d'un budget inférieur à 30 000 NZD et 75 % d'entre elles ont même un budget supérieur à 60 000 NZD. Le tableau 1 indique les budgets moyens par école.

Tableau 1. Budgets 5YPP moyens attribués par rapport aux effectifs des écoles

Effectifs	Budget 5YPP (en NZD)
< 100	60 000
100 - 249	175 000
250 - 749	430 000
750 +	1 500 000

Le ministère de l'Éducation a mené une enquête auprès de 200 établissements scolaires en 2003. Globalement, ces écoles sont satisfaites du nouveau système : la plupart d'entre elles estiment que désormais la planification de la gestion des actifs au sein de leur école est bien plus efficace. En outre, le programme 5YPP est perçu comme un moyen de développer une culture d'établissement, de mieux concilier gestion des actifs et priorités pédagogiques, d'encourager les prises d'initiative, d'y voir plus clair en matière de financement des actifs, de mieux utiliser ces fonds et de stimuler l'innovation.

### Les projets à venir

Le ministère prend des initiatives afin d'aider les établissements scolaires à prendre des décisions en matière de gestion des actifs. L'une d'entre elles consiste à décrire des méthodes d'évaluation de la qualité des installations, une attention particulière étant portée à la salle de classe. Un autre projet très important vise à mieux informer les écoles, notamment sur la manière dont la gestion des actifs peut permettre d'obtenir de meilleurs résultats scolaires.

La Nouvelle-Zélande accorde à ses établissements scolaires la liberté de prendre les décisions qu'ils estiment les plus propices à la création des environnements d'apprentissage qui conviendront le mieux à leurs élèves au XXI<sup>e</sup> siècle. Un tel cadre permet aux écoles de mener leurs propres expériences, et si des erreurs sont commises, elles n'impliquent qu'un seul établissement, tandis que les stratégies les plus probantes peuvent être adoptées par d'autres écoles si elles les estiment adaptées à leurs propres élèves.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :  
Paul Burke, General Manager  
ou Murray Coppen, Senior Policy Analyst  
Property Management Group, Ministry of Education,  
Nouvelle-Zélande  
paul.burke@minedu.govt.nz,  
murray.coppen@minedu.govt.nz  
www.minedu.govt.nz

## LA PRÉVENTION DU CRIME PAR L'AMÉNAGEMENT DU MILIEU



Le terme « prévention du crime par l'aménagement du milieu » (ou PCAM) a été employé pour la première fois par le criminologue C. Ray Jeffery au début des années 1970. Les grandes lignes de la thèse de C. Ray Jeffery sont les suivantes : l'environnement tant physique que social est susceptible d'augmenter les risques de crime, on peut donc en conclure que ces risques peuvent être limités par la modification de certains éléments de cet environnement. Le concept de PCAM de Jeffery, de même que les principes relatifs à un « espace défendable »<sup>1</sup> énoncés par l'architecte et chercheur Oscar Newman vers la même époque, représentent un véritable tournant dans l'histoire de « l'art » de la prévention du crime. La mise en œuvre des stratégies préconisées par la PCAM peut jouer un rôle majeur dans la création d'un environnement pédagogique plus sûr, puisqu'elle permet d'orienter le comportement des élèves comme celui des visiteurs.

La PCAM repose sur trois principes de base étroitement liés et dont l'objet est de limiter les risques de crime, de même que les craintes de voir se produire des actes criminels. Il s'agit de la maîtrise de l'accès, de la surveillance et de la réaffirmation de l'espace. Ces concepts-clés délimitent un cadre dans lequel peuvent s'inscrire une conception adaptée et une utilisation de l'espace à même de limiter les comportements répréhensibles. Il est important de rappeler que si

1. Newman, Oscar (1972), *Defensible Space: Crime Prevention Through Urban Design*, Macmillan, New York, NY.

la conception même du milieu est importante, l'utilisation et l'aménagement de l'espace sont tout aussi importants lorsqu'on applique les principes de la PCAM.

Dans le cadre de la PCAM, le terme *maîtrise de l'accès* désigne l'utilisation de barrières réelles ou symboliques afin de limiter, encourager ou diriger la circulation des personnes et des véhicules dans des zones déterminées, ou pour s'y rendre et en sortir. La maîtrise de l'accès permet de délimiter des secteurs et contribue à la réaffirmation de l'espace.

La *surveillance* a pour but de mieux voir et être vu dans un espace donné grâce à une bonne visibilité, un éclairage adapté et un usage des espaces entre les bâtiments qui soit propice à la surveillance. Ainsi, la facilité d'intervention dissuade les auteurs potentiels d'actes répréhensibles.

La *réaffirmation de l'espace* permet de souligner la propriété d'un espace donné, d'y imposer un certain comportement et d'en faciliter la surveillance. La maîtrise de l'accès et la surveillance permettent à la fois de délimiter le territoire et de faire comprendre à chacun qu'aucun comportement répréhensible ne sera toléré.

D'une manière générale, les stratégies préconisées par la PCAM ont tout d'abord et surtout pour but d'encourager les personnes à bien se comporter dans un espace donné. Par conséquent, elles limitent de fait les risques de comportement répréhensible. Par exemple, des panneaux clairs affichés à l'entrée d'une école informant les visiteurs qu'ils doivent se présenter à l'administration avant de se rendre où que ce soit dans l'établissement permettent d'aider les personnes à s'orienter tout en privant quiconque pénétrerait dans l'enceinte de l'école sans autorisation d'un certain nombre de prétextes justifiant sa présence. D'autres techniques du même genre peuvent également contribuer à faire respecter les règles, comme par exemple l'existence d'un passage strictement délimité entre l'espace extérieur public et l'espace dont l'accès aux personnes est plus restreint dans l'enceinte de l'école, ou l'affichage d'un plan des lieux près de l'entrée ou de panneaux indiquant les différentes directions à l'intérieur de l'école.

S'il est clair que la maîtrise de l'accès repose sur la restriction ou l'autorisation d'accès à certains secteurs et bâtiments, il faut toutefois élargir le sens de ce concept lorsqu'il est question de PCAM. Ainsi, la présence de sièges, de panneaux d'affichage ou de téléphones publics peut justifier que l'on s'attarde en des lieux de manière tout à fait anonyme. Or une personne seule à laquelle personne ne prête attention peut rapidement devenir un agresseur si un distributeur automatique de billets se trouve à proximité par exemple. Appliquer les principes de la PCAM permet d'identifier les équipements incitant à s'attarder dans un lieu et de garantir que le bon usage en est fait, tout en s'assurant qu'aucune cible de crime potentiel ne se trouve à proximité ou en vue.

En outre, la conception, voire même la façon dont sont situés certains équipements ou installations, peut favoriser des comportements répréhensibles. Par exemple, dans de nombreuses écoles, la présence de clôtures et de portails permet de contrôler les allées et venues dans l'enceinte de l'établissement, or il faut s'assurer que ces portails et clôtures ne peuvent pas devenir, pour les enfants ou des personnes non autorisées, des sortes d'« échelles » leur permettant d'accéder aux toits ou au voisinage.

Au cours de ces 30 dernières années, un certain nombre de programmes de prévention de la criminalité mis en place au sein d'établissements d'enseignement se sont fondés sur les principes de la PCAM. Le premier d'entre eux a probablement été le projet de prévention du crime à l'école mis au point dans le comté de Broward en Floride (États-Unis)<sup>2</sup>, financé grâce à un programme fédéral de subventions dans les années 1970. Ce projet a évalué les progrès réalisés grâce à l'application des mesures préconisées par la PCAM en matière de surveillance « spontanée » et de réaffirmation de l'espace, notamment en encourageant « les élèves à se sentir davantage impliqués dans la prévention du crime<sup>3</sup>. » Bien que datant d'il y a plusieurs dizaines d'années, ce projet reste intéressant aujourd'hui pour des écoles du monde entier où des problèmes de criminalité et d'insécurité du même ordre se posent toujours.

En 1993, le ministère de l'Éducation de Floride a publié une liste très complète d'instructions à suivre lors de la conception des écoles<sup>4</sup>, liste fondée sur les concepts et les principes de la PCAM. Ces instructions concernent différents aspects tels que le voisinage de l'établissement, la conception du site et des bâtiments, les espaces intérieurs, de même que les divers dispositifs et équipements. Il est intéressant de constater que le document publié par le ministère met l'accent sur l'importance du contexte dans lequel les principes sont appliqués, de même qu'il souligne que le milieu doit avant tout permettre à l'espace d'être utilisé aux fins prévues.

Timothy Crowe, qui a participé à la mise en place du projet sur les écoles du comté de Broward mentionné plus haut, souligne qu'il est impératif de définir les attentes en matière de comportement avant même de commencer à mettre au point une stratégie de prévention du crime<sup>5</sup>. La

2. Crowe, T.D., et al. (1976), *Crime Prevention Through Environmental Design: Schools Demonstration*, publication réalisée pour le ministère de la Justice des États-Unis, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice, Westinghouse Electric Corporation, Arlington, VA.

3. Jeffery, C. Ray (1990), *Criminology: An Interdisciplinary Approach*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, NJ, p. 413.

4. The Florida Center for Community Design and Research (1993), *Safe Schools Design Guidelines: Recommendations for a Safe and Secure Environment In Florida's Public Schools*, Florida Department of Education, Florida.

5. Crowe, Timothy D. (2000), *Crime Prevention Through Environmental Design* (2<sup>e</sup> édition), Butterworth-Heinemann, Stoneham, MA.

démarche de Crowe prend en compte la nécessité de commencer par encourager les personnes à se comporter de manière convenable à travers la conception, l'utilisation et l'aménagement de l'espace, pour ensuite mettre en œuvre des stratégies destinées à limiter les risques d'acte répréhensible<sup>6</sup>. Cette méthode qui consiste à se préoccuper d'abord du bon comportement, puis des écarts, présente l'avantage de ne pas risquer de compromettre la bonne utilisation d'un espace à cause de mesures de prévention du crime élaborées en-dehors de tout contexte.

Article de Rick Draper et Emma Cadzow  
*International Security Management and Crime  
Prevention Institute*

*rick.draper@amtaclt.com, emma@ismcpi.org*

*Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter  
www.CPTED.net*

## ÉVALUATION DE LA FONCTIONNALITÉ DES BÂTIMENTS EN ÉCOSSE

L'Exécutif écossais, l'administration décentralisée d'Écosse, s'emploie avec les différents acteurs concernés à parvenir à un niveau d'excellence dans le parc immobilier scolaire grâce aux évaluations de fonctionnalité des bâtiments. La conception de l'environnement scolaire a un effet direct sur les processus d'enseignement et d'acquisition de savoirs, activités que de nombreux aspects des bâtiments peuvent favoriser ou au contraire entraver. Entreprise en collaboration, l'évaluation des équipements nouveaux et existants peut être profitable à toutes les parties prenantes de la construction scolaire, depuis les usagers des bâtiments jusqu'aux autorités locales en passant par les concepteurs.

Une évaluation expérimentale de l'école primaire de *Craigour Park*, présentée par l'Exécutif écossais, met en évidence une méthode qui peut permettre aux autorités scolaires locales de tirer des enseignements de projets scolaires déjà achevés et d'en tenir compte dans les conceptions futures. C'est aux autorités locales, en partenariat avec l'Exécutif écossais, qu'il incombe d'assurer les activités éducatives.

L'Exécutif a établi des lignes directrices pour l'évaluation de la fonctionnalité des bâtiments ; celles-ci s'inscrivent dans la stratégie immobilière applicable au secteur éducatif, en vertu de laquelle les autorités scolaires locales reçoivent d'importants nouveaux financements d'équipement. Il est ainsi recommandé aux autorités d'entreprendre, entre autres, des évaluations de fonctionnalité des bâtiments dont le but est de préserver l'investissement et d'améliorer la qualité à long terme.

6. Crowe, T.D. et Zahm, D.L. (1994), "Crime Prevention Through Environmental Design", *Land Development Fall Edition*, p. 22.

## Rôle et résultats des évaluations de fonctionnalité des bâtiments

Les bâtiments scolaires ne sont jamais parfaits, pas même ceux qui sont entièrement nouveaux. En réalité, leur construction est dans la plupart des cas le fruit du travail, jamais parfait non plus, que différents acteurs – les clients, les architectes et les constructeurs – entreprennent à l'intention d'une diversité d'usagers, lesquels utilisent les bâtiments selon des modes qui n'ont été que partiellement prévus. En procédant à une évaluations des bâtiments, les autorités locales reconnaissent qu'un bâtiment scolaire n'est pas parfait mais que tout doit être mis en œuvre pour sans cesse améliorer l'environnement pédagogique compte tenu des ressources disponibles.

Les évaluations ont des finalités particulières et présentent de nombreux avantages parmi lesquels :

- **Une bonne mise au point des nouveaux bâtiments :** l'évaluation de fonctionnalité d'un bâtiment donne une idée de la façon dont le bâtiment et les services fournis favorisent ou au contraire entravent les activités des usagers. Dans bien des cas, de légers ajustements tels que le changement des robinets, une meilleure signalisation ou un plus grand nombre de rayonnages, peuvent considérablement améliorer les choses pour les usagers. Les évaluations révèlent également les problèmes que l'on peut résoudre en modifiant les pratiques et les procédures de gestion, comme par exemple changer le sens des files d'attente, ou utiliser l'espace autrement pour une activité particulière ou à un autre moment.
- **Une amélioration de la conception des bâtiments futurs :** l'un des résultats les plus importants des évaluations effectuées le plus tôt possible dans un programme de construction scolaire est de repérer ceux des aspects des nouveaux établissements qui se révèlent performants. Il faut les faire connaître et les intégrer, peut-être même sous une forme plus perfectionnée, dans les projets futurs. De la même façon, il faudrait déceler les aspects moins performants afin de les éviter à l'avenir.
- **Une optimisation des ressources utilisées :** les évaluations peuvent permettre de déterminer comment utiliser les bâtiments et les équipements avec une plus grande efficacité et rentabilité. Elles sont également utiles pour évaluer la qualité des bâtiments et notamment leur adéquation. Il s'agit là d'un volet important de la planification de la gestion immobilière, qui peut en outre aider les autorités locales à prouver que les investissements considérables consacrés aux programmes de construction sont gérés avec sérieux et efficacité et témoignent d'une utilisation optimale des ressources.
- **Le renforcement de l'adhésion des parties prenantes :** les évaluations favorisent une culture de la connaissance en amenant les usagers à découvrir l'efficacité avec laquelle les bâtiments sont à leur service. Cette méthode peut générer un investissement personnel plus grand de la part des usagers en faveur de solutions particulières et une plus